

dites-vous, ont abandonné l'Eglise catholique. Vous nommez Luther et Henry VIII. Et bien, mettez ces deux hommes aussi noirs que vous voudrez, vous serez tout de même forcé de reconnaître que c'est votre église qui les a élevés de cette manière. Si vous me dites que Luther sanctionna la polygamie d'un de ses protecteurs Allemands je vous répondrai que cela lui avait été inspiré peut-être par le pape Clément VII qui avait autorisé la polygamie du comte de Gleichen et qui, selon plusieurs historiens, avait positivement offert une dispense au roi Henry VIII pour épouser deux femmes. (Chastel, "Hist. du Chris" p. 287. Voir aussi, "Luther Brief" V. 994.)

Dites ce que vous voudrez du roi Henry VIII, vous admettez cependant que c'est un de vos papes infailibles qui l'honora du titre de "Défenseur de la foi." Henry VIII fut un catholique romain toute sa vie. Vers la fin de sa carrière il se plaisait à faire brûler ceux qui, comme le martyr Lambert, (Bishop J. C. Ryle, "Light From old times" p. 141,) refusaient de croire à la Transsubstantiation, au Purgatoire, au Célibat forcé des prêtres, etc. Henry VIII fut toute sa vie ce que votre église l'avait fait, orgueilleux, opiniâtre et sensuel. Vous n'oubliez pas que la séparation de l'Eglise romaine de celle d'Angleterre ne vint que plus tard, en 1570, la onzième année du règne de la reine Elizabeth. Le pape voyant qu'il n'arriverait jamais à persuader les Anglais de se soumettre à son autorité, envoya des ecclésiastiques romains en Angleterre. C'est à partir de cette date que l'Eglise romaine devint un corps schismatique en Angleterre.

Je vous prie, cher monsieur, d'excuser la longueur